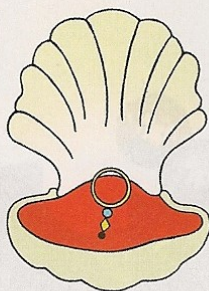
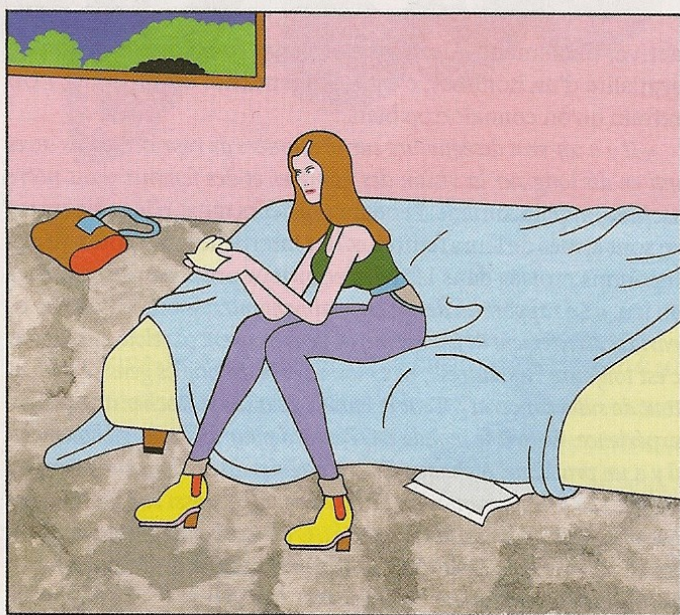


DÉCOUVERTES D'INTÉRIEUR



Un anneau qui vient titiller le clitoris et c'est la porte ouverte à moult fantasmes.
Mais en vrai, avoir un piercing au capuchon, ça fait quoi ?

PAR HÉLÈNE GUINHUT - ILLUSTRATION ROXANE LUMERET



« *C'est ce que je répète à mes clientes : les muqueuses se réparent très vite !* » Chez Tribal Act, à Paris, Nicolas réalise en moyenne un ou deux piercings intimes par semaine. Et il l'assure : « *Se faire percer le capuchon du clitoris chez un bon perceur est moins dangereux que d'aller faire percer les oreilles de sa fille au pistolet dans un centre commercial.* » Car, contrairement aux idées reçues, ce n'est pas le clitoris qui est percé, mais le capuchon. « *La fine membrane peut être percée à l'horizontale, par exemple avec un anneau. Mais le plus populaire est le piercing du capuchon à la verticale, plus confortable et plus ornemental* », explique-t-il. « *De tous ceux que j'ai faits, c'est celui qui m'a fait le moins mal. Si on fait attention, il n'y a aucun problème* », assure Marie-Laure, qui cumule une vingtaine de piercings des oreilles aux tétons. « *La douleur est vive mais brève* », ajoute Camille, passée par là à 18 ans.

Quand il pratique cet acte, Nicolas n'a qu'une seule exigence : que ce soit à la demande de la personne concernée uniquement. Et les motivations sont aussi diverses que les clientes. « *Je trouvais que c'était joli, mais il y avait aussi une notion de rite de passage. Je voulais davantage explorer ma sexualité. On a la chance d'avoir la maîtrise de notre corps et de notre plaisir, et j'ai voulu l'exercer* », se souvient Camille. « *J'ai opté pour ce piercing car je n'aimais pas mon sexe*, témoigne Orell. *J'étais complexée à cause de mes petites lèvres, qui dépassent un peu des grandes.*

Percer cet endroit était un moyen de le rendre plus beau. » Lou, aujourd'hui âgée de 32 ans, confie : « *J'avais 18 ans et j'ai cherché des endroits cachés de mon corps que je pourrais percer. J'avais aussi croisé une Américaine qui m'avait dit que c'était incroyablement sexuellement, donc j'étais un peu curieuse.* »

Compte tenu de son emplacement, ce discret bijou fait l'objet de multiples fantasmes. Fort de son expertise et bien qu'il soit dépourvu de l'organe magique, Nicolas assure que tout ça est largement surestimé. « *Évidemment qu'il y a un petit objet qui est là et va répondre à la stimulation. Mais ça ne va pas déclencher un orgasme immédiat non plus, ce n'est pas on/off ! Ce qui provoque le plaisir, c'est surtout le fait d'être à l'aise dans son corps* », nuance-t-il. Marie-Laure, qui expérimente la chose depuis sept ans, n'est pas de cet avis. « *Je suis une personne clitoridienne, et quand je touche le bijou, le plaisir vient plus vite. Avant, il me fallait une dizaine de minutes, et là, en cinq minutes, c'est bouclé* », dit-elle en souriant. « *Il y a un avant et un après. Mécaniquement, vous avez un morceau de métal qui bouge en plus du frottement habituel, donc il y a une stimulation supplémentaire. En matière de jouissance, c'est le piercing qui m'apporte le plus* », confie Camille, également percée au niveau des grandes lèvres. Une fois l'effet de surprise passé, le ou la partenaire semble aussi apprécier. « *Ça réveille un petit côté instinctif, animal, un peu primitif* », assure la jeune femme. « *C'est aussi beaucoup plus simple pour expliquer où est le clitoris pour un cunnilingus ou juste pour des caresses* », complète Orell.

*« Je n'aimais pas mon sexe.
Percer cet endroit était un moyen
de le rendre plus beau »*

Orell

Dans le cas de Lou, les rapports sexuels n'ont pas été métamorphosés. Elle a découvert, en revanche, un léger désagrément qui l'a conduite à retirer le piercing au bout d'un an. « *En marchant dans la rue, dès qu'il y a un frottement, tu peux avoir un début d'orgasme incontrôlé, c'est hyper gênant !* » Très sérieuse, elle se remémore ce cours de danse où elle a dû prétexter un mal de dos pour s'éclipser : les collants étaient devenus impossibles à porter. « *Je n'aimais pas cette idée de ne pas pouvoir contrôler mon plaisir.* » S'il arrive aussi à Marie-Laure d'expérimenter les mêmes sensations quand elle fait du vélo, elle est catégorique : « *Si je devais conseiller un piercing à une femme pour qu'elle soit épanouie sexuellement, ce serait celui-là.* » Alors, tentée ? ●